

Un itinéraire inattendu





l était une fois un petit Ecureuil,

On disait de lui qu'il était doux et doté de belles qualités animales, même s'il avait parfois du mal à le reconnaître. Myope de naissance, il portait des lunettes, qu'il trouvait bien commodes, mais qui n'étaient pas parfaitement adaptées à sa vue. Mais cela il ne le savait pas, n'ayant connu que cette paire de lunettes.

Il vivait dans une vaste et belle forêt, dotée d'arbres aux essences variées, habitée par des animaux très différents les uns des autres : Certains de plumes, de poils ou de peau nue, certains étaient doux, comme lui, mais dotés d'un cœur de pierre. D'autres avaient la peau rugueuse, mais avaient le cœur sur la patte. D'autres encore étaient un peu tout ça. Il n'était pas tous les jours facile pour Ecureuil de comprendre l'âme de ses congénères.



Bref, toujours est-il que tout ce monde-là tentait de vivre en harmonie dans cette vaste forêt, puisque tous aspiraient à trouver un équilibre.

La plupart du temps, Ecureuil nichait dans son terrier, satisfait de la sécurité que lui apportait cet abri, entouré des siens. Puisqu'il savait que ce refuge lui apporterait de la protection en toutes circonstances, il se sentait assez fort pour régulièrement explorer la forêt.



A d'autres moments, Ecureuil passait du temps à récolter des graines de fleurs puis les semer, pour orner la forêt. Cette tâche lui semblait utile, car il avait le sentiment d'aider la Forêt à grandir et il était satisfait de donner la chance à chaque graine de s'épanouir.

Pour lui, chacune d'elle méritait de pousser et d'ainsi révéler la beauté de sa fleur. Dans cette tâche, il aimait rencontrer d'autres animaux, ses acolytes Semeurs de fleurs, qui eux aussi œuvraient à l'épanouissement de la Forêt et de ses habitants.

Écureuil coulait des jours heureux. Régulièrement, ses promenades sous les arbres l'invitaient à prendre de grandes inspirations. Tous ses sens se mettaient en éveil, pour accueillir la beauté des lieux et du moment présent.

Mais, au loin, une Menace grondait. On commençait à ouïe dire, dans la Forêt, qu'une épaisse Brume allait bientôt apparaître ici. Qu'elle arrivait à toute allure pour tout engloutir.



Les habitants de la forêt s'inquiétaient. Les semeurs de fleurs étaient terrifiés à l'idée d'imaginer leurs fleurs ainsi prises au piège et privées de soleil. Des bruits de sentiers sur cette Brume prenaient de l'ampleur, et faisaient grossir l'angoisse. Il était dit que, la Brume, dans une volonté opaque de maîtrise, voulait poser un voile sur tout ce qui était vivant. Écureuil entendait tout cela, et avait de la peine pour les fleurs qu'il avait aidé à pousser dans la Forêt.

Et comme il ne voyait pas très bien avec ses lunettes, il était passé à côté de certains avertissements, qui avaient présagé cet événement. Il n'avait pas vu le brouillard commencer à s'insinuer de façon insidieuse, ni les fines gouttelettes s'abattre doucement sur les arbres.

Mais comme il ne savait pas quelle place prendre devant l'avancée de cette Brume, alors, Ecuireuil repris ses habitudes, préférant fermer les yeux pour pouvoir garder son optimisme naturel.



Un jour, alors qu'il bondissait sur les sentiers qui lui étaient familiers, il fut tenté de prendre un Chemin, inconnu de lui jusqu'ici. L'un de ses acolytes Semeurs de fleurs, qui avait déjà pris ce Chemin par le passé, lui en avait bien parlé certaines fois. Mais Ecuireuil n'avait jusqu'alors pas osé s'y engouffrer, pensant que l'on dirait de lui qu'il n'avait pas sa place à cet endroit.

Ce Chemin l'appelait. Ecuireuil voulait suivre son intuition, explorer cette nouvelle voie.



« Prépare-toi ! », lui avait dit son acolyte, « Lorsque tu empruntes ce Chemin, tout autour de toi sera différent de ce que tu connais jusqu'ici. Les arbres auront une autre couleur, les animaux te parleront un autre langage, tu te sentiras toi-même différent. C'est une expérience si bouleversante, que lorsque tu reviendras sur tes pas, vers tes chemins habituels, ton regard sur la Forêt aura changé. Peut-être que les autres animaux ne te reconnaîtront plus. Alors tu te

sentiras seul. Tu voudras sans doute proposer des nouvelles techniques de culture de fleurs. Alors on te regardera d'un œil bizarre, ou pire on t'ignorera. Mais pourtant, Ecuireuil, sois certain qu'en te livrant à ce nouveau chemin, tu trouveras le Trésor ».

« Un Trésor ? Quel Trésor ? », trépigne Ecuireuil.

« Patience. Le chemin jusqu'à ce trésor sera lent et tranquille. Ceci pour t'amener pas à pas vers ce que tu cherches. Ce trésor se trouve dans un coffre, qui comporte un cadenas à trois clés. Ce chemin te guidera les trois clés. »

Alors, dans un élan de détermination et de curiosité, Ecuireuil emprunta enfin ledit Chemin.





Ce dernier était fort accueillant. Aussitôt qu'il y mit les pattes, Écureuil sut qu'il avait fait le bon choix. Cette voie se révélait comme une évidence. L'énergie qui en émanait ressemblait à de la magie. Surtout il sentait la Brume s'éloigner, ce qui l'apaisa.

Rapidement, le Chemin emprunté par Écureuil amena à une clairière. Même avec sa vision floue, il la trouva d'une beauté à couper le souffle, sous le soleil printanier. L'herbe y était touffue, parsemée de fleurs sauvages. Les arbres qui l'entourait revêtaient des robes de couleurs chatoyantes. Mais surtout, au milieu de ce cercle, se hissait un arbre, le plus remarquable qu'Écureuil n'eût jamais vu.



D'en bas, l'arbre était grand, très grand. Ses épaisses racines semblaient s'agripper à la terre. Son tronc, à l'écorce douce paraissait pourtant solide comme un roc. De ce tronc, étaient nées de belles branches, auxquelles étaient accrochés des feuilles de multiples couleurs.

Racines, tronc, branches et feuilles formaient un tout harmonieux.

« Serais-je donc sur la piste du Trésor ? » pensa Écureuil.

« Je crois bien que oui, nous y sommes ! » Écureuil sursauta avant de se retourner. Derrière lui, un Ours qu'il n'avait encore jamais vu lui fit un sourire bienveillant. Il incarnait quelque chose de doux et de rassurant à la fois. Aussitôt, Écureuil sut que cet Ours serait un compagnon de confiance pour l'aventure qui l'attendait. « Moi aussi je suis un semeur de fleurs », indiqua Ours.



Au pied de l'arbre, était posée une Lanterne. Élégante et chaleureuse, elle donna envie à Ecureuil et Ours de s'en approcher. Manifestement, il s'agissait d'une Lanterne magique, puisqu'elle se mit à parler, agitant la flamme de sa bougie.



« Bienvenue », dit-elle aux deux animaux lorsqu'ils approchèrent.
« Vous avez donc trouvé votre chemin jusqu'ici ».

« Vous voyez cet arbre ? N'est-il pas magnifique ? Je vous propose de l'explorer. Cet arbre a une particularité. Il vous offre la possibilité de comprendre autrement le monde qui vous entoure mais aussi votre monde intérieur. C'est une grande aventure qui vous attend, car une fois en haut de l'arbre, vous serez certainement transformés. »

« Pour cette exploration, il est nécessaire que vous vous sentiez pleinement en confiance. Pour ce faire, voici une boule de coton. Elle est dotée d'un pouvoir : Celui de vous faire vous sentir en sécurité en toutes circonstances. Dès que vous en ressentez le besoin, il vous suffit de la faire rouler entre vos pattes. Aussitôt, vous vous sentirez remplis de réconfort. Vous verrez que ce pouvoir n'est pas anodin. Car vous sentir en sécurité vous permettra de connaître des changements sans précédent ».

C'est ainsi que Ours et Ecureuil, rassurés par la Lanterne et la compagnie de leurs boules de coton respectives, purent se préparer à la découverte de l'arbre.

« Maintenant que le cadre est posé, nous pouvons débiter l'exploration de l'arbre », indiqua la Lanterne Magique.

« Pour la première étape, nous resterons ici en bas de l'arbre. A vrai dire, nous irons même encore plus bas que là où nous sommes : car il est important de tenir compte de ce qui est invisible à nos yeux. Vous avez devant vous ce grand arbre, mais pour tenir debout, il s'appuie sur ses fondations. Je vous propose d'aller voir ses racines, et surtout les vôtres. Pour ce faire, voici une carte. Elle vous amènera vers une meilleure connaissance de vous-même ».





Ours et Ecureuil passèrent une petite porte arrondie, au pied de l'arbre, guidés par la lumière de la Lanterne. Derrière cette porte, une galerie s'engouffrait sous terre. Ours et Ecureuil, inquiets, firent rouler leur boule de coton, avant de s'encourager mutuellement,



dans l'exploration de cette galerie. La carte qu'ils tenaient entre leurs pattes, dessinée de ronds et de carrés reliés par des traits, les guida jusqu'à une caverne, éclairées de quelques bougies. Au milieu de la pièce, était posés deux livres anciens, chacun sur

un écrin de velours. Ecureuil s'assit, la Lanterne à ses côtés, avant d'entamer, en plissant ses yeux, la lecture du livre qui portait son nom. Ce livre lui racontait d'où il venait, et comment son histoire, mêlée à celle de sa famille, lui avait donné cette place dans le monde. Il mesura le courage de ses aïeux, au gré des événements de vie, vécus différemment, selon les uns ou les autres, et fut profondément bouleversé de cela.

Lorsqu'il retrouva Ours, ce dernier lui lut son livre. Ecureuil fut à la fois très reconnaissant de la confiance qu'Ours lui accordait et admiratif des qualités que son livre mettait en lumière.

« Vous constatez ce que cette lecture génère en vous ? » Questionna la Lanterne. « Vous pouvez désormais vous dire que lire le livre des fleurs que vous aidez à pousser peut être très utile. Et vous verrez, que l'on aime encore plus les êtres vivants quand on a l'opportunité de lire leur livre avec eux. Vous réaliserez aussi que chaque système est dans une quête d'équilibre. C'est pourquoi leurs membres vont chacun développer des modes de communication bien à eux. Votre intention sera de rendre tout cela visible ».

Soudainement, une clé apparue comme par magie sur l'écrin de velours, sur laquelle était gravé le mot **Compréhension**. Ecureuil la ramassa, tandis que Ours avait lui aussi de son côté trouvé sa propre clé. Les deux amis, éclairés par la Lanterne, retournèrent sur leur pas, pour repasser la petite porte arrondie. Au pied de l'arbre, se trouvait désormais une échelle.

« N'ayez crainte, vous pouvez grimper », dit la Lanterne.



L'échelle les mena jusqu'à une cavité, formée à mi-hauteur dans le tronc de l'arbre. Ce trou était douillet, et dedans trônait un Pot.

La Lanterne pris la parole : « J'ai demandé à des témoins extérieurs de placer dans ce Pot des graines de vos qualités, aptitudes, valeurs. Graine d'enthousiasme ou encore graine d'altruisme, vous avez ici un véritable panel de ce qui vous définit. Ainsi, dès que vous douterez de vos compétences, vous pourrez retourner à ce Pot, qui vous rappellera combien vous êtes important.

En Forêt, vous pouvez faire la même expérience avec les fleurs que vous aidez à pousser. Dites leurs pourquoi vous les trouvez si belles, et combien vous avez confiance en leur capacité à s'épanouir. Ainsi, vous pourrez les rejoindre. Car n'oubliez jamais, le lien précède le changement ».

Ainsi, à la découverte des graines lui étant destinées, Ecureuil se sentit regonflé. Il avait gagné de la confiance en lui. Grâce à cette expérience, il réalisa combien ce Pot l'aiderait aussi à renforcer les fleurs qu'il aide. Ainsi elles seraient robustes et en bonne santé.

Soudainement, une clé surgit du Pot comme par magie. Dessus, était gravé le mot **Estime**. Ecureuil la ramassa, tandis que Ours avait lui aussi de son côté trouvé sa propre clé.

« De nouveau, je vous propose de me suivre », dit la Lanterne. C'est ainsi qu'elle emmena Ours et Ecureuil en haut du tronc.

« Installez-vous confortablement sur une branche. Je vais vous proposer une expérience, utile à vous, et aux fleurs que vous aidez à pousser ». D'une voix douce, La Lanterne débuta « Fermez les yeux. Accueillez le vent qui caresse vos moustaches. Ecoutez le bruissement des feuilles. Sentez les effluves des fleurs alentours. Surtout, soyez attentifs à votre respiration... Si vous êtes prêts, vous pouvez de nouveau ouvrir vos yeux ». Ecureuil écoutait attentivement la voix de Lanterne. Ainsi à la fin de l'expérience il eut l'impression de sortir d'un rêve, et ressentit un véritable bien-être. Il avait l'impression que désormais, sa boule de coton était en lui.

« A force d'entraînement, vous serez totalement disponibles, à l'écoute de vous-même et des autres », dit la Lanterne. « Car pour pouvoir être bien à l'intérieur de vous, il est





important de pouvoir relier votre tête à votre corps. Vous pourrez observer les variations, et devenir de fins connaisseurs de vos besoins. Cela vous procurera de la sécurité, qui sera ressentie par les êtres de la Forêt, car vous dégagerez de la confiance et de la sérénité. Ainsi, vous aiderez ceux qui vous entourent à retrouver eux aussi une sécurité émotionnelle. Et cela est indispensable ! Car pour pouvoir être dans un processus de croissance, les fleurs ont besoin d'être bien enracinés ».

Soudainement, d'un creux de la branche surgit comme par magie une troisième clé. Dessus, était gravé le mot **Ancrage**. Ecuireuil la ramassa, tandis que Ours avait lui aussi de son côté trouvé sa propre clé.



C'est ainsi qu'Ours et Ecuireuil arrivèrent à réunir leurs trois clés respectives.

La Lanterne pris la parole : « Vous avez chacun trois clés, car vous êtes destinés à trouver votre propre trésor. En effet, l'ascension de cette arbre est une expérience unique pour chaque être qui s'y aventure ».

Ours et Ecuireuil empruntèrent donc ensuite chacun une branche différente, en quête de leur trésor.

Arrivé sur le sommet de l'arbre majestueux, les yeux noisettes d'Ecuireuil se posèrent sur un petit coffre en bois. Comme annoncé en bas, le cadenas de ce coffre demandait à être ouvert par trois clés.

Ecuireuil brandit alors ses trois clés **Compréhension**, **Estime** et **Ancrage**, les fit tourner dans le cadenas, pour enfin pouvoir soulever le couvercle du petit coffre en bois.

Dans le coffre, était bien niché le trésor Nullement de l'Or, ou des Pierres Précieuses ! Il s'agissait d'une Paire de Lunettes. Belle et solide, Ecuireuil eut aussitôt envie de la placer sur son museau.





Et quelle surprise ! Les lunettes étaient parfaitement adaptées à sa vue ! Enfin il voyait clair . . . Désormais tout ce qu'il voyait autour de lui apparaissait comme une évidence.



Comblé et impatient, il salua Ours et Lanterne : « Je dois retourner dans la Forêt pour pouvoir la voir avec mes nouvelles lunettes ! »

Il redescendit de l'arbre à vive allure, avant de reprendre le chemin en sens inverse.

Les prédictions de son acolyte Semeur de fleurs s'étaient réalisées : tout lui paraissait différent, encore plus beau et net qu'auparavant. Les arbres avaient changé de couleur, les fleurs aussi. Il lui semblait que les interactions entre la roche, les végétaux, les animaux, bref, entre tous les éléments qui composent la forêt prenaient tout leur sens. Enfin, il comprenait . . .

« Comment autrefois ai-je pu me passer de ces lunettes ? » Se dit Écureuil.

Dans son terrier aussi ses nouvelles lunettes firent leur effet. Bien qu'il n'était pas aisé pour petit écureuil de parler aux siens de son ascension de l'arbre, car il n'avait pas toujours les mots pour décrire cette expérience, il mesurait les bénéfices de sa nouvelle vision : il parvenait à prendre de la hauteur sur la place qu'il occupait dans son foyer, et l'impact de ses paroles ou de ses gestes sur le fonctionnement de sa petite famille d'Écureuils.

Alors qu'il retourna auprès de ses fleurs et de ses graines, petit écureuil eut envie de se remettre à la tâche avec beaucoup d'enthousiasme. Il en était désormais convaincu : chaque graine possédait un véritable potentiel. Il avait désormais les outils nécessaires pour favoriser les mycorhizes, ces fameuses associations symbiotiques entre racines et champignons, qui permettaient aux végétaux de s'épanouir.





Mais, si ses nouvelles lunettes lui permettaient de voir plus clair autour de lui, elles lui permettaient aussi de mieux percevoir la Brume arrivant à l'horizon. Elle était sournoise, voulant s'infiltrer dans les moindres recoins de la forêt, privant tous les êtres de source de lumière et de visibilité. Il était affecté par le devenir de ses fleurs, mais aussi par le fait que certains de ses acolytes Semeurs de fleurs avaient perdu leur enthousiasme à s'en occuper. Ils étaient trop pris par la résignation, la colère ou encore l'angoisse. Ce désarroi, contagieux, commençait à l'envahir lui aussi.

Ecureuil eut besoin de retourner en haut de l'arbre, auprès d'Ours et de Lanterne, pour trouver du réconfort. Également, il s'interrogeait sur la place qu'il voulait occuper dans cette Forêt. Car grâce à ses nouvelles lunettes, il avait bien compris qu'il ne fallait pas attendre que le changement vienne de la Brume, ou de ses acolytes. Il savait que c'était un mouvement de sa propre part qui lui permettrait de retrouver une position confortable. Mais trouverait-il cela en s'évertuant coûte que coûte à essayer de permettre aux fleurs de cette forêt de s'épanouir ? Ou bien en se protégeant de cette Brume qui venait heurter ses valeurs, et donc quitter cette Forêt pour en trouver une autre ?

« Regarde les feuilles de notre arbre autour de toi », lui dit Lanterne. « Elles sont comme tes souhaits pour la suite. Que veux-tu voir pousser, maintenant que tu as de nouvelles lunettes ? »

Ecureuil réfléchit longuement. Il voulait garder ses nouvelles lunettes, c'est certain. Il voulait continuer d'aider des fleurs à grandir c'était évident. Il voulait voir et mettre en lumière le beau dans ces dernières, il en était convaincu. Mais la même question le taraudait toujours : fallait-il agir dans cette Forêt, à l'encontre de la Brume, ou chercher un autre lieu, où les autres portaient les mêmes lunettes que lui, au risque de devoir changer toutes ses habitudes de petit Ecureuil ?





Restant sans réponse, il choisit de prendre de la hauteur et de regarder où le vent le mènera, tout en restant attentif à son corps et à son cœur. Il prit le parti de rester encore un peu auprès de ses fleurs malgré la Brume, et de semer des graines d'espoir, de sécurité et de bienveillance. Il s'appuya particulièrement sur certains de ses acolytes qui savaient garder l'esprit clair malgré la Brume, et dont la présence lui faisait du bien. En plus de proposer ses nouvelles techniques de culture de façon individuelle, auprès de chaque graine et de chaque fleur qu'il aidait, il commençait à songer à la possibilité de regrouper certaines d'entre elles pour leur proposer des expériences qu'elles n'avaient encore jamais eu l'occasion de connaître jusqu'ici. Car Ecureuil avait bien compris combien la force d'un groupe pouvait amener au changement.

Lorsqu'il se sentait trop seul avec ses nouvelles lunettes, il avait une pensée pour Ours et la Lanterne, ce qui lui faisait retrouver de la confiance et de la tranquillité. Savoir que d'autres voyaient comme lui étaient bien souvent suffisant pour espérer des jours meilleurs.

